Les conférences allemandes ne se bornent pas à la visite des pauvres. Dans certains centres industriels, où l'on craint qu'un mauvais usage ne soit fait des bons de pain, de viande, de chauffage, et qu'une partie d'entre eux ne se transforme en « petits verres », on a organisé des distributions de soupe, créé des fourneaux et des cuisines populaires qui réussissent fort bien. Les distributions de vêtements, de chaussures, de couvertures, d'objets de literie, de fourneaux, ont pris aussi une grande importance. Ici on se chargera d'assurer aux pauvres les secours médicaux gratuits, ou encore de procurer aux ouvriers peu fortunés les outils dont ils ont besoin, par exemple, des machines à coudre à de pauvres mères de famille. Ailleurs, on créera des asiles de nuit, dans le genre de celui qui a été récemment ouvert à Cologne, et qui est dirigé par trois Frères du Tiers-Ordre franciscain. Le nombre des lits a été porté à 150.

Mentionnons encore les bureaux de placement et les secrétariats du peuple qui donnent aux pauvres des consultations très appréciées et les aident à tirer le meilleur parti possible des lois sur l'assurance. Il existe actuellement 107 secrétariats ou « bureaux du peuple » organisés par les catholiques. Le plus ancien est celui d'Essen. Ces organisations ont toujours contribué à calmer les conflts entre patrons et ouvriers.

Jardins ouvriers, colonies de vacances, colonies agricoles récemment fondées pour donner temporairement de l'ouvrage, dans les campagnes, à des gens valides, désireux de travailler, et menacés, pendant les périodes de chômage, de tomber dans la misère, voilà d'autres œuvres très en honneur chez les Allemands.

Quelques conférences de Saint-Vincent de Paul créent des patronages ; d'autres cherchent à tirer parti des dispositions du nouveau Code civil qui a créé des Conseils d'orphelins, dont les membres agissent de leur propre initiative en visitant les familles qui requièrent leur aide : quelques-uns, s'appuyant sur la loi du 2 juillet 1900, la *Fursorgegesetz*, loi qui est vraiment inspirée par une pensée chrétienne, collaborent à l'œuvre de placement des enfants dans les campagnes ou chez des artisans qui leur apprennent un métier, etc.

« En définitive, dit cet intéressant rapport, les conférences